Texte : EDUCATION ET DEVELOPPEMENT

Plus encore que l'insuffisance des ressources-qui existe dans toutes les régions en voie de développement et, en vérité, à des degrés véritables dans tous les pays- ce qui est à l'origine de la crise mondiale de l'éducation, aux manifestations parfois dramatiques, c'est sans doute dans l'inadaptation de l'enseignement aux exigences du développement, d'une part, aux aspirations humaines de l'individu, d'autre part.

Le monde est donc venu, pour les dirigeants de l'éducation africaine de se pencher sur le problème de l'utilité réelle que revêt l'enseignement pour l'élève ou l'étudiant considéré comme individu, comme agent de production et comme citoyen. Pour cela, il ne suffit plus de développer et d'améliorer l'orientation scolaire ou professionnelle ; il s'agit essentiellement de donner à l'enseignement, à tous les niveaux, un contenu mieux adapté aux besoins de la société ainsi qu'aux capacités et aux aspirations de la jeunesse étudiante.

Le problème est de fournir au plus grand nombre des chances égales d'accès à l'éducation et faire en sorte que cette éducation prépare à la vie, laquelle ne se borne pas à l'intégrer à une société passivement acceptée mais consiste avant tout à participer utilement à son développement et à son amélioration. C'est ainsi qu'en Afrique dans un continent dont l'économie est très largement agricole, l'enseignement primaire doit, dans une grande mesure, former les élèves au développement rural tout en leur donnant les moyens de poursuivre des études leur permettant de réaliser pleinement leurs possibilités individuelles.

C'est aux mêmes préoccupations que répond la nécessité de développer l'enseignement scientifique et technique. Il ne s'agit pas de former en nombre suffisant les chercheurs et les techniciens que requiert le développement. Il s'agit de donner aux élèves dans leur ensemble un enseignement- je dirai une culture- imprégné de cet esprit scientifique sans lequel ils ne seront pas à même de comprendre le monde où ils seront appelés à vivre et, par suite, d'agir sur lui.

Cela implique que l'enseignement scientifique soit renforcé, voire repensé, de manière non seulement à donner aux élèves du second cycle la formation qui leur permettra de se spécialiser dans telle ou telle branche, mais aussi à permettre aux élèves du premier cycle de bénéficier de façon plus approfondie d'une initiation à l'univers scientifique.

René Maheu